

## « Vie et mystère du cœur »

Une interview de *Michaela Glöckler* par *Wolfgang Held*

« Le cœur de l'être humain » tel est le titre de la conférence annuelle pour la médecine anthroposophique. Comme pour l'an passé, avec la psychologie et la psychothérapie, un thème est abordé ainsi qui n'intéresse pas seulement médecins et thérapeutes, mais se trouve aussi en même temps d'un intérêt général.

***De la psychothérapie à la cardiologie avec le thème du congrès annuel — cette suite a-t-elle une signification ?***

**Michaela Glöckler :** Cette suite résulta de la vie et de l'évolution du mouvement de médecine anthroposophique lui-même. Ce fut surprenant : la société des médecins anthroposophes en Allemagne, les jeunes médecins et le cercle des responsables du département médecine, travaillèrent à cette thématique dans le cadre de leur grand congrès. Et ainsi demandâmes-nous au cercle de travail cardiologique du département, s'il était prêt à organiser une conférence annuelle ce qui fut accepté à notre grande joie.

En regardant en arrière, avoir travaillé les deux sujet l'un derrière l'autre, cela donne nonobstant beaucoup de sens. Car Rudolf Steiner désigne deux tâches à résoudre de façon urgente par la médecine du temps présent : une vision du système nerveux et de ses fonctions conforme aux faits et la « question du cœur ». C'est-à-dire les tâches de revoir et de clarifier la vision réductionniste du cœur et quelles fonctions a *de facto* le cœur dans l'organisme humain, aux plans physiologique, mécanique et hormonal, et en tant qu'organe de perception, et donc aussi aux plans éthérique, de l'âme et de l'esprit. C'est enthousiasmant de savoir tout ce que l'on connaît aujourd'hui sur le cœur — relier tout cela et le communiquer largement pour une fois, telle est la tâche. C'est pourquoi nous nous réjouissons aussi que des profanes intéressés viennent aux conférences — car avec une fausse représentation du cœur, on ne peut pas véritablement être en bonne santé. Derrière la question du système nerveux, se trouve la compréhension du *Karma* et des relations sociales — et derrière la question du cœur, il y a le mystère du Soleil spirituel.

***Qu'est-on censés comprendre du cœur, si l'on n'est pas médecins, que faire pour le cœur ?***

Venir assister aux conférences pour s'informer — car le cœur est un organe si puissant et réagit si excellemment à toute mesure de soin et de soutien de ses fonctions ! Particulièrement utiles à la santé du cœur sont les mesures suivantes : quotidiennement et pas trop lentement, car le cœur est toujours heureux de bouger, se promener quelques 30 minutes. — Chaque jour, observer quelque chose en pleine attention, même si c'est peu de chose. Cinq minutes suffisent d'une attention non divisée, à laquelle le cœur peut aussi participer et s'y adonné entièrement et ouvertement. — Sourire au moins une fois par jour à quelqu'un. — Se réjouir de n'importe quoi chaque jour — et si on ne trouve rien, se remémorer une joie authentique, que l'on a eue, jusqu'à ce que cela réchauffe le cœur. — Avoir chaque jour en conscience les exercices auxiliaires de méditation, car ils forment la fleur de lotus du Cœur, à savoir, l'esprit éthérique du Cœur, avec lequel nous reconnaissons le type de disposition spirituelle de l'être.

***Pourquoi chaque jour ?***

Parce que le cœur bat jour et nuit — et cela correspond une fois en 24 heures au rythme solaire du Je, qui renforce le cœur. Au repos, il bat en moyenne 103 680 fois — et beaucoup plus encore lorsque nous bougeons ou que nous faisons du sport ou bien travaillons physiquement.

***Existe-t-il une anthroposophie du cœur ?***

Je dirais que c'est parce que le cœur existe, qu'il y a une anthroposophie — elle est une pure affaire de cœur. Nous avons précisément mis quelque peu ensemble ce que Rudolf Steiner a dit du cœur à partir de l'anthroposophie, mais avant tout les méditations qu'il a données pour des malades du cœur et à ceux qui, en bonne santé, souhaitaient le renforcer. Le cœur et ses fonctions se trouvent au centre de l'anthroposophie. Rudolf Steiner donna au Goetheanum le nom d'organe-cœur du mouvement anthroposophique, dans les Dramas-Mystères c'est le Verbe qui joue le rôle central lors

de tous les revirements décisifs — jusqu'à la promesse solennelle, sacrée et grave, de Maria qui se produit également dans son robuste cœur. Mais aussi dans le **GA 10**, le manuel d'apprentissage de Rudolf Steiner, se trouve centralement la formation d'une culture du cœur, de même que, comme dans la « *Science de l'occulte en esquisse* », la médiation du Rose-Croix se trouve au centre en tant que méditation du cœur.

Dans la parole de la Pierre de fondation de la Société anthroposophique aussi, tout résonne à partir d'une prière du cœur, « qu'évolue vers le bien, ce que nous fondons sur l'inspiration du cœur. » L'anthroposophie est elle-même fondée sur le cœur — la raison parle souvent contre le fait de s'y consacrer totalement —, le cœur, au contraire, clairement en faveur...

**Novalis écrit dans Fragments : « le cœur est la clef du monde et de la vie » — est-ce là de la poésie ou bien du réalisme spirituel?**

Ce n'est pas seulement du réalisme spirituel, mais avant tout de l'anthropologie, de la physiologie et de la psychologie médicales. Sans le cœur et ses fonctions, on ne peut pas réellement comprendre ce monde, tel qu'il est — mais la Vie c'est cordialité.

**Das Goetheanum N°35-36/2013.**

(Traduction Daniel Kmiecik)

La conférence annuelle aura lieu du 12 au 15 septembre au Goetheanum et sera largement ouverte au public. Les questions posées ici sont de Wolfgang Held.